

Sous la glace

de Falk Richter

Mise en scène **Vincent Dussart**

Compagnie de l'Arcade

AVIGNON OFF 2015

Théâtre des Lucioles

Du 4 au 26 juillet 2015 à 17h25





Sous la glace

de **Falk Richter**

Traduction **Anne Monfort** © L'Arche Éditeur
Création 2015

Mise en scène **Vincent Dussart**
Scénographie et lumières **Frédéric Cheli**
Création sonore et musique live **Patrice Gallet**
Costumes **Vincent Dussart et Mathilde Buisson**
Ingénieur du son et régie **Joris Valet**
Avec **Xavier Czapla, Patrice Gallet, Stéphane Szeszak**
Administration **Sophie Torresi**
Production et relations publiques **Caroline Gauthier**

Durée 1h15

PRODUCTION

Compagnie de l'Arcade avec le soutien du Conseil régional de Picardie, du Conseil général de l'Aisne, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la Faiencerie-Théâtre de Creil, du Palace de Montataire et de la Manufacture de Saint-Quentin.
La Compagnie de l'Arcade est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC de Picardie et le Conseil régional de Picardie. Elle reçoit le soutien du Conseil général de l'Aisne et de la Ville de Gauchy. Elle est accueillie en résidence à la Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy.

Le Monde.fr

Evelyne Trân

La mise en scène de Vincent Dussart, la scénographie et les lumières de Frédéric Cheli ainsi que la création sonore et la musique live de Patrice Gallet magnifient superbement le cauchemar de Jean Personne. Un excellent spectacle, saisissant visuellement, furieusement parlant !

Reg'Arts

Le magazine du spectacle vivant

Bruno Fourniès

Ils sont trois sur le plateau dans une scénographie qui rappelle les podiums des conventions de motivation internes aux entreprises. Trois bons soldats de l'économie libérale, les bouches débordant de slogans superlatifs. Être le meilleur, le plus fort ! Obtenir le top des résultats ! Dévaliser le marché ! Flamber ! Rafler les parts ! Acheter ! Se maintenir en forme ! Aiguiser ses canines ! Foncer !...

La mise en scène, aussi bien huilée que la machine économique, percutte frontalement le spectateur. Elle est en cohérence parfaite avec le manque d'échappatoire du texte de Falk Richter. Pas de sortie possible. Même les mélodies jouées en live à la guitare électrique par Patrice Gallet semblent des instruments d'aliénation mentale. Pourtant, les rires fusent tant les existences qui nous sont présentées semblent excessives, rendues folles... Et puis il y a ce contraste entre les corps et les costumes-cravates, entre la vérité de la chair et l'armure anonyme et déshumanisée. Un texte servi par une interprétation toute en énergie et en ruptures. Un spectacle sans concession.



Laurent Scheiner

Un réquisitoire sans appel du monde du travail. Une mise en scène forte et dense qui s'attaque au processus de déshumanisation qui gagne toute la société dans une folle course aux résultats et ce, jusque dans ses recoins les plus intimes. Les trois comédiens traduisent à merveille le malaise d'une société malade d'elle-même, et le transmettent avec force aux spectateurs.

Un spectacle intelligent qui donne à réfléchir !



Micheline Rousselet

La mise en scène de Vincent Dussart travaille habilement sur les différents aspects d'un texte riche, qui passe de la description du monde brutal de l'entreprise à la recherche du profit maximum, à celle des émotions, dans un registre plus poétique et rêveur.

C'est un beau travail sur un texte éminemment politique, mais jamais pesant ou didactique. On garde longtemps en mémoire les images fortes de cet homme que l'on ne voit plus, que l'on n'entend pas et qui tente malgré tout d'exister et de retrouver son humanité dans un monde qui a tout sacrifié à la recherche de la performance.





parlent et agissent les 2 autres consultants. À la fin de la pièce, le monde extérieur et le monde intérieur se confondent ; le délire marchand rejoint la fantasmagorie enfantine figée de Jean Personne. Le *rée/* se dissout dans la lumière du plateau, et le nounours, dépouillé de la toile rêche qui le protégeait devient lumineux et se transforme en idole marchande.

RÉSONANCES

Patrice Gallet crée un univers sonore qui articule, superpose, mêle, ou transforme les sons et les voix, les lignes mélodiques et les cris, les chuchotements et les bribes de chansons.

Sonorisée, la voix peut chuchoter, donnant accès à la plus grande intimité, celle où se terre la peur de l'abandon. Elle peut être modifiée : formatée comme celle des halls d'aéroports, métallique comme celle qui égrène les cours de la bourse, stridente comme celle des cauchemars, ou oppressante comme celle qui vous évalue. Sur scène, la guitare live produit le son de la vraie vie. Tantôt infiniment douce, tantôt survoltée, elle peine, étouffe ou se révolte sous les chiffres, les plans de communication, les licenciements, les exigences de performances, les produits de consommation, et toutes les oppressions.

SOUS LA GLACE, c'est l'histoire de 3 consultants d'une société d'audit – deux jeunes, et un plus âgé dont il faut se débarrasser. Trois consultants qui pour trouver du travail, garder leur travail, évoluer dans leur travail, ont l'œil rivé sur leurs résultats, sur les mouvements de la bourse, sur l'évolution du marché. Des battants, des fonceurs, obsédés par la crainte de perdre autant que par celle de n'être pas assez compétitifs.

SOUS LA GLACE, c'est l'histoire de Jean Personne, Mister Nobody, que ses parents ne voyaient pas ; Jean Personne qui, à l'aéroport, attend toujours la dernière minute pour embarquer afin d'entendre les hauts-parleurs répéter son nom ; Jean Personne qui évaluait les autres et qui aujourd'hui est évalué ; Jean Personne qui voulait se débarrasser des vieux et qui est vieux à son tour ; Jean Personne dont on ne veut plus.

QUESTIONNANT NOTRE RAPPORT AU MONDE, les relations que nous y engageons et leurs fonctions dans la constitution de notre identité, Vincent Dussart s'attache aujourd'hui à la relation au travail et aux liens étroits que celle-ci entretient avec notre sentiment d'existence, si souvent défaillant. Le texte de Falk Richter est l'histoire de la course de l'humanité afin de combler cette défaillance. Une humanité qui veut toujours plus.

**PLUS DE REVENUS - PLUS DE TRAVAIL - PLUS DE SEXE - PLUS DE PROCESS
- PLUS DE PLANS DE COMMUNICATION - PLUS DE BELLES VOITURES - PLUS
DE FENÊTRES À SES BUREAUX - PLUS DE PERFORMANCES - PLUS DE SUEUR
- PLUS D'ÉVALUATION - PLUS DE «RENCONTRES INTERPERSONNELLES»
- PLUS DE BOUFFE -
PLUS, PLUS, PLUS.**

Au point de se perdre, ou de ne jamais se trouver.
Une humanité qui s'identifie aux discours, aux clichés qu'elle débite, aux valeurs qu'elle prône, à l'idéal de vie formaté, organisé et contrôlé jusque dans l'intimité par la puissante entreprise.

UN ESPACE DE LUMIERE

La scénographie matérialise la tension entre deux mondes qui cohabitent : le monde intérieur de Jean Personne, dépossédé de lui-même, et le monde extérieur - celui des évaluations, des résultats, de la course vaine et effrénée vers la réussite.

Dans le monde de **SOUS LA GLACE**, notre propre valeur ne s'y apprécie qu'en fonction d'un prix de marché. A l'extérieur, Jean Personne joue le seul jeu qui compte, le grand jeu de l'achat et de la vente. Mais depuis l'enfance, il est hors du monde.

Le plateau est son monde intérieur. Un monde désertique, si ce n'était la présence tapie dans l'obscurité d'un fétiche géant. Un ourson haut comme deux hommes. Debout. Ce qu'enferme ce géant dominateur, c'est la part la plus authentique et à jamais incomplète de Jean Personne : son enfance.

Devant l'ourson, presque à ses pieds, se matérialisent de longues et fines tranches de lumières. C'est le monde extérieur. C'est là que





CONDITIONS D'ACCUEIL

- Plateau mini 7m x 6m x 5m
- 5 personnes en tournée
- 4 artistes en train depuis Paris
- Transport décor et technicien en camion depuis la Picardie
- 3 services techniques



/ FALK RICHTER

Né en 1969 à Hambourg, Falk Richter y fait ses études de metteur en scène et commence à travailler au Schauspielhaus de Zurich comme auteur, traducteur et metteur en scène. Il rejoint ensuite la Schaubühne de Berlin, où il est metteur en scène associé depuis 2006.

En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé *Das System*, une expérience d'écriture et de mise en scène s'étendant sur plusieurs pièces. Cet ensemble dessine un paysage du monde contemporain, de ses paradoxes et de ses valeurs perdues. *Électronique City* en est le premier volet, et sera suivi ensuite par *Sous la glace* en 2004.

Depuis *Dérangement* (2006) et *Jeunesse blessée* (2007), Falk Richter aborde une nouvelle phase d'auteur-metteur en scène, plus autobiographique, plus proche du cinéma. Il y interroge le sentiment amoureux, toujours au regard de la politique, mais dans sa dimension intime et personnelle, et sous forme autofictionnelle, il se met à nu.

Il a créé en octobre 2009 à la Schaubühne de Berlin avec la chorégraphe Anouk Van Dijk une pièce pour comédiens et danseurs, *Trust* : "Dans une situation où les hommes sont surmenés, sans cesse incités à produire, à s'inventer et à se vendre, tout d'un coup la seule valeur dans laquelle on a encore confiance, l'argent, s'effondre."

/ VINCENT DUSSART

Il est metteur en scène et dirige la Compagnie de l'Arcade depuis sa création en 1993. Il a créé *La Dispute* de Marivaux, *La Revue tragique* d'après Sénèque, *Reines perdues* d'après Racine et Winnicott, *Combats de possédés* de Laurent Gaudé, *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg, *Le Bain* de Jean-Luc Lagarce, *L'Enfant Dieu* de Fabrice Melquiot, *Rouge/Sang* création danse théâtre, *Pour Phèdre* de Per Olov Enquist, *Divagations Amoureuses* d'après Xavier Durringer et Eugène Durif, etc.

Dans le cadre de l'implantation de la compagnie en territoire, il conduit des projets de sensibilisation et d'action culturelle en direction du tout public, des scolaires, des publics en situation d'exclusion, etc.

Que ce soit dans son travail de metteur en scène ou dans sa pratique pédagogique, Vincent Dussart interroge plus particulièrement les failles dans la construction de l'identité. Ce manque de construction de l'ego laisse le sujet pantelant dans sa relation à l'autre et dans le risque du regard. Il met en question la façon dont le monde économique, social et politique favorise et utilise ce manque de construction de l'individu. Dans ses mises en scène, il juxtapose les textes, il détourne les habitudes de lecture pour mettre en évidence ce *couac* de base, ce manque qui inscrit l'homme dans une course après lui-même.

Il travaille actuellement à un projet intitulé *Human@Work* autour de la reconnaissance au travail dans le cadre du programme Europe Créative de l'Union Européenne.

Créée en 1993 et implantée en Picardie depuis 2001, la Compagnie de l'Arcade défend un théâtre humaniste, de texte, qui questionne la construction de l'être humain, son identité, sa relation au monde à travers des thématiques telles que le couple, le travail, la famille, l'exil.

Soucieuse du lien avec les publics et attentive aux territoires sur lesquels elle intervient, elle articule recherche, création, action culturelle, petites formes, lectures et rencontres avec les publics.

Sur le plan régional, elle développe ses projets au sein de résidences d'implantation. Accueillie à la Manufacture de Saint-Quentin pendant 8 ans, elle a ensuite développé ses activités à Soissons entre 2009 et 2012, où elle était accueillie en résidence au Mail, dans le cadre d'une convention triennale. De 2012 à 2014, elle a été implantée dans les

Yvelines (78) au théâtre du Nickel à Rambouillet. Depuis janvier 2013, elle est en résidence sur le territoire de Gauchy (02), en partenariat avec la Maison de la Culture et des Loisirs.

La compagnie est également présente au plan national avec plusieurs spectacles en diffusion. Enfin, depuis 2 ans, elle développe des partenariats internationaux dans le cadre des appels à projets de l'Europe.

La Compagnie de l'Arcade est conventionnée avec le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac de Picardie. Elle bénéficie de l'aide aux compagnies conventionnées du Conseil régional de Picardie. Elle est soutenue par le Conseil général de l'Aisne et la Ville de Gauchy. Elle reçoit en outre le soutien régulier de l'Adami et de la Spedidam pour la création et la diffusion de ses spectacles.



/ RÉSERVATIONS PROFESSIONNELLES

Avril En Septembre - Armelle Hédin, Marie Lenoir et Mathilde Pautiers

Tél. +33 1 42 00 24 23 **Port.** +33 6 81 93 66 85

Mail : marie.lenoir@avrilenseptembre.fr

/ PRESSE

La Strada & Cies - Catherine Guizard

Port. +33 6 60 43 21 13

Mail : lastrada.cguizard@gmail.com

/ COMPAGNIE

Caroline Gauthier

Port. +33 7 85 84 59 41

Mail : production@compagnie-arcade.com

DU 4 AU 26 JUILLET 2015
À 17H25

Relâche le 20 juillet

THÉÂTRE DES LUCIOLES

10 rue Rempart St Lazare

84 000 Avignon

Compagnie de l'Arcade
2 ter avenue Thiers 02200 Soissons

Siret 39388134700057 - APE 9001Z Licence
2-1042373

Visuel couverture Olly © Fotolia
Photos © Corinne Marianne Pontoir

Graphisme Ronan Tanguy